

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[150. Paris, Lundi 1er octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 150. Paris, Lundi 1er octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1838-10-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai eu une longue visite hier du Comte Appony.

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote

- 428, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/162-164

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

150. Pars lundi le 1er octobre 1838

J'ai eu une longue visite hier du C. Appony et une autre longue de mon ambassadeur. Le premier que j'avais beaucoup engagé à s'approcher de Villiers a fait comme je lui ai dit et était fort content de son entretien avec lui. Il l'a trouvé moins révolutionnaire qu'il ne pensait. De son côté Villers m'a dit qu'il trouvait Appony beaucoup moins carliste qu'on ne lui avait dit. Voilà pour commencer les Anglais me savent gré de la toute petite peine que je prends à rapprocher les gens, je ne le ferais pas si je n'avais vraiment le cœur anglais. Au surplus ceci est du bien pour tout le monde. Je suis fâchée que vous ne connaissiez pas Villiers, il vous plairait sûrement. M. Molé est enchanté de lui. M. de Pahlen était venu pour déverser encore son spleen. Nous avons regardé sa situation sous toutes ses faces. Nul doute qu'elle ne soit mauvaise. Nous finirons par n'avoir que des chargés d'affaires.

Après ma promenade au bois de Boulogne, j'ai été voir Lord Granville qui est couché sur son canapé en très mauvais état. Sa femme est dans son lit sans voir âme qui vive. Granville était bien content d'un petit moment de causerie avec moi. J'ai diné seule et le soir mon salon a été rempli de monde, beaucoup trop c'est décidément ennuyeux. La France tout changera tout cela. Mais je n'y passerai que le 10, j'attendrai Marie. A propos, elle ne m'écrit pas, je commence à être inquiète. Je lui écris cependant souvent.

On est fort fâché ici, & nous le sommes aussi du traité de commerce conclu entre la Porte et l'Angleterre. Cela va déterminer l'indépendance de l'Egypte et nous regardons cela comme la guerre en Orient. Nous verrons. Voici le mois d'octobre ; c'est-à-dire 6 semaines d'écoulées depuis que je ne vous ai vus. Combien ne passera-t-il encore ? Adieu, adieu. Pensez à moi beaucoup toujours, & tendrement

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 150. Paris, Lundi 1er octobre 1838,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1561>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 1er octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

